

IQRA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Le billet du Recteur

L'IDENTITÉ FRANÇAISE : LES MUSULMANS, ÉLÉMENT INDISSOCIABLE DE LA NATION

7

12 au 18 février 2024
2 au 8 Chabane 1445

UNE PRÉSENCE
MUSULMANE
AU MOYEN-ÂGE
EN PROVENCE

LANGUE
FRANÇAISE :
NOS IMAMS
RELÈVENT LE DÉFI

LA MOSQUÉE
NOOR-E-ISLAM
DE SAINT-DENIS
DE LA RÉUNION

Sommaire

p. 4

Le billet du Recteur

**L'IDENTITÉ FRANÇAISE :
LES MUSULMANS, ÉLÉMENT
INDISSOCIABLE DE LA NATION**

p. 8

Focus

**LANGUE FRANÇAISE :
NOS IMAMS RELÈVENT LE DÉFI**

p. 9

Actualités de la Grande Mosquée

LA SEMAINE DU 13 AU 18 FÉV. 2024

p. 12

Paroles du Minbar

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI
- LES VERTUS DU MOIS DE CHAABANE
ET L'ACCUEIL DU MOIS DE RAMADAN**



Ph : Gauthier Fabri - Nuptial Pictures

p. 14

Regard fraternel

SŒUR EMMANUELLE

p. 19

Invocations

'PARMI CEUX QUI TÉMOIGNENT'

p. 16

Sabil al-Iman : éclats spirituels de la semaine

**SOUS LE SOLEIL DE PROVENCE :
L'ÉCLATANTE PRÉSENCE MUSULMANE
AU MOYEN-ÂGE**



Ph : Andrey Sulitskiy

p. 20

Les Noms et les Attributs d'Allah

AL-KHALIQ AL-KHALLAQ

p. 21

Le Hadith de la semaine

'CELUI QUI CONSTRUIT UNE MOSQUÉE'

p. 22

*Lumière et lieux saints : à la découverte
des mosquées du monde*

**LA MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM DE
SAINT-DENIS DE LA RÉUNION :
UN PHARE DE FOI ET DE RÉSILIENCE**

p. 25

Notre mosquée

LES PORTES

p. 30

Islam d'Algérie

**ABOU ABDOULLAH AL-SHARIF
AL-TILIMSANI**

p. 32

Les mots voyageurs

LA BARBACANE

p. 33

Plumes en éveil : un livre coup de coeur

**HISTOIRE DE L'ISLAM ET DES MUSULMANS EN
FRANCE DU MOYEN AGE À NOS JOURS
DE MOHAMMED ARKOUN (DIR.)**

p. 34

Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON

p. 35

La citation de la semaine

**PAR LAURENT GAUDÉ :
"DES ROUTES INCERTAINES"**

p. 36

Événements

**À VENIR À LA GRANDE MOSQUÉE DE
PARIS**





Chaque semaine, Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, s'exprime sur l'actualité, les débats de société et d'idées qui font le présent et l'avenir de l'Islam en France.



Le billet du Recteur

n° 7

L'IDENTITÉ FRANÇAISE : LES MUSULMANS, ÉLÉMENT INDISSOCIABLE DE LA NATION

Dans le débat complexe et souvent épineux entourant l'existence des musulmans dans la nation française, il est impératif de reconnaître la profondeur de leur attachement à leur patrie. Cette adhésion ne relève pas simplement d'une forme de citoyenneté « de papier », mais plutôt d'un engagement pleinement ancré dans l'histoire et les valeurs de la France. Au fil des décennies, les musulmans ont été des acteurs incontournables de la construction d'une société française moderne, équilibrée et prospère.

Leur implication dans tous les aspects de la vie nationale est manifeste. Que ce soit sur le plan social, où ils participent activement à la tissure sociale en contribuant à la diversité et à la richesse des échanges interculturels, ou sur le plan politique, où certains se sont élevés aux plus hautes fonctions de l'État, les musulmans ont démontré leur attachement indéfectible à la République et à ses idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

“ **Les musulmans ont démontré leur attachement indéfectible à la République et à ses idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.**

Sur le plan économique, leur contribution est tout aussi remarquable. Ils sont nombreux à s'investir dans le tissu entrepreneurial français, créant ainsi des emplois et participant activement à la croissance économique du pays. Leur dynamisme et leur esprit d'initiative sont des atouts indéniables pour la prospérité de la nation.

Enfin, sur le plan culturel, les musulmans ont enrichi le patrimoine français de leur héritage culturel et artistique. Leur contribution à la diversité culturelle de la France est une source d'enrichissement et de vitalité pour la société dans son ensemble.

Ainsi, loin d'être des étrangers ou des éléments marginaux, les musulmans font pleinement partie intégrante de la nation française. Leur intégration profonde et leur engagement sans faille dans tous les aspects de la vie nationale sont le reflet d'une adhésion sincère aux valeurs fondamentales de la République française.

L'ancrage des musulmans dans la nation française s'étend bien au-delà d'une simple adhésion administrative : il sculpte leur identité individuelle de manière inévitable. En absorbant les héritages historiques et les récits collectifs de la France, ils ont non seulement adopté, mais également intériorisé sans réserve sa culture, ses traditions, sa langue et ses valeurs. La langue française, véritable pilier de communication, vient renforcer ce sentiment d'appartenance en tissant des liens profonds entre les individus et leur patrie.

Dans un souci perpétuel de favoriser l'entente et la tolérance, les musulmans ont constamment œuvré à promouvoir le dialogue interreligieux. Au sein des mosquées, par exemple, leurs efforts se traduisent par l'organisation de rencontres interreligieuses et interculturelles ouvertes à tous – des plateformes où convergent diverses perspectives dans un esprit de coopération et de

solidarité. Cette démarche proactive témoigne de leur volonté sincère de bâtir des ponts entre les différentes communautés, renforçant ainsi les liens sociaux au sein de la société française.

Cependant, malgré cet attachement fort et ces initiatives constructives, une minorité de musulmans se trouve encore marginalisée et discriminée, alimentant ainsi un débat stérile sur des questions complexes telles que la laïcité, l'intégration et l'identité nationale. Cette réalité est regrettable et souligne la nécessité impérieuse de

Malgré cet attachement fort et ces initiatives constructives, une minorité de musulmans se trouve encore marginalisée et discriminée ”

reconnaître et de célébrer la diversité au sein de la société française. Promouvoir le respect mutuel, la tolérance et la cohésion sociale devient donc une priorité incontournable, indépendamment de l'origine ou de la religion des individus.

La nation française, dans toute sa splendeur, tire sa force de sa diversité foisonnante. Elle est le foyer de personnes aux origines, cultures et croyances multiples, parmi lesquelles les musulmans occupent une place prépondérante. En tant que citoyens français à part entière, ils contribuent de manière significative à la richesse et à la vitalité de la société française. Reconnaître cette réalité avec une objectivité éclairée ne représente pas seulement un geste symbolique, mais plutôt un pas décisif vers la consolidation des liens sociaux et l'apaisement des tensions qui peuvent émerger au sein de la communauté nationale. En célébrant et en valorisant cette diversité, la France s'affirme comme un exemple de pluralisme harmonieux, ouvrant la voie à un avenir où la coexistence pacifique et le respect mutuel sont les piliers fondamentaux d'une société unie et prospère. ■

À Paris, le 19 février 2024

CHEMS-EDDINE HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS



Focus

Sur une actualité de l'islam
et des musulmans

LANGUE FRANÇAISE : NOS IMAMS RELÈVENT LE DÉFI

Depuis quelques années, les imams de la Grande Mosquée de Paris ont relevé le défi de faire un usage plus grand de la langue française, et de s'y perfectionner.

C'est l'orientation du Recteur qui travaille d'arrache-pied avec les ministres du culte pour qu'ils maîtrisent pleinement la langue de Molière.

En effet, depuis plusieurs années, les imams de la Grande Mosquée de Paris et de sa fédération nationale prêchent en arabe et en français.

L'objectif est important : leur message doit être compris par les fidèles qui viennent très nombreux effectuer la prière collective du vendredi.

Fréquemment, les imams introduisent aussi des éléments de l'histoire de France et de sa culture pour illustrer leurs propos religieux.

La langue française est aujourd'hui un

instrument de communication vital pour l'imam, non seulement pour le prêche mais également pour échanger avec les fidèles qui viennent solliciter conseils et recommandations, et pour interagir avec la société française dans son ensemble.

La langue française a toute sa place au sein de notre formation des imams, mourchidates et aumôniers, conjointement à la langue arabe, dont la maîtrise permet une meilleure compréhension des textes sacrés.

En plus de la langue française, les imams suivent certaines formations universitaires. Ils se sont notamment inscrits en nombre au nouvel Institut français d'Islamologie (IFI) pour des études plus approfondies de leur religion.

Ainsi, les imams sont conscients du rôle qu'ils doivent jouer dans une société sécularisée, et travaillent en conséquence. ■

UN PRÊCHE DU VENDREDI À LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS



Actualités

de la Grande Mosquée de Paris
du 13 au 18 février 2024

14
fév.

Le recteur Chems-eddine Hafiz assiste à l'hommage national à Robert Badinter

Le recteur Chems-eddine Hafiz a participé à l'hommage national à Robert Badinter, ancien garde des Sceaux, pour saluer la mémoire de cette immense figure de la justice et de l'humanisme, dont le nom rejoindra ceux des plus grands personnages de notre histoire au Panthéon.



15
fév.

À Marseille, remise des médailles aux Bâtisseurs des mosquées de France

Jeudi 15 février à Marseille, remise des médailles des Bâtisseurs des mosquées de France de la région PACA, par le recteur Chems-eddine Hafiz et le consul général d'Algérie à Marseille, Monsieur Imed Selatnia. Notre devoir est d'honorer ceux qui ont œuvré avec abnégation et humilité pour construire nos lieux de culte, et de préserver leur histoire et leur mémoire.

Depuis 2020, la Grande Mosquée de Paris a distingué près de 60 Bâtisseurs.



16
fév.

Le recteur s'entretient avec le Préfet de la région PACA

Rencontre instructive à plus d'un titre avec Christophe Mirmand et débat constructif sur la situation des musulmans dans la cité phocéenne. Merci à Monsieur le Préfet de la région PACA et des Bouches-du-Rhône pour cette oreille attentive au service du vivre ensemble dans le respect des particularités de chacun.



16
fév.

Rencontre avec Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille

Le recteur Chems-eddine Hafiz a rencontré Monseigneur Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, pour échanger sur la fraternité interreligieuse, dans cette ville où la diversité culturelle est une réalité ancienne et vivante.



16
fév.

Notre recteur et notre directeur général à la mosquée Annasr de Marseille pour la prière de ce vendredi

Grand moment de communion avec la communauté musulmane de Marseille à l'occasion de salat al-joumoua.

Merci à la mosquée Annasr et à son recteur pour son accueil et pour la qualité des échanges autour des préoccupations des musulmans de la région.



16
fév.

« Rencontre des Jeunes Compétences Algériennes des deux rives »

Vendredi 16 février à Paris avait lieu le départ vers l'Algérie du groupe de jeunes actifs formé par la Grande Mosquée de Paris pour participer à la « Rencontre des Jeunes Compétences Algériennes des deux rives ».

Une initiative née de notre partenariat avec le Conseil Supérieur de la Jeunesse. Au cours de ce programme qui les emmènera à Djanet, Illizi et În Aminas, ils contribueront à des ateliers et des débats avec d'autres jeunes algériens, et en profiteront aussi pour découvrir les trésors de cette région exceptionnelle.



17
fév.

Assemblée générale ordinaire de la Société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam

La Société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam, association propriétaire de la Grande Mosquée de Paris depuis sa fondation, s'est réunie en assemblée générale ordinaire le samedi 17 février 2024.

À l'unanimité, les membres présents et représentés ont accordé le quitus au Président et Recteur de la Grande Mosquée de Paris, Me Chems-eddine Hafiz, sur sa gestion financière de l'association pour l'exercice 2023. Ils ont pareillement adopté le compte-rendu moral de ses nombreuses activités accomplies au cours de l'année écoulée.

Les membres de la Société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam ont tenu à remercier leur Président pour l'ensemble de ses actions, menées en faveur de l'institution, de l'intérêt des musulmans de France et du rayonnement harmonieux de l'islam dans la société française.



18
fév.

Venus de Normandie, une centaine d'enfants découvre notre mosquée

Pour 110 enfants, un dimanche de découverte de la Grande Mosquée de Paris, de son histoire et de celle des musulmans en France, organisé par la mosquée de notre fédération à Gaillon, en Normandie !



18
fév.

Distribution solidaire aux étudiants

Nouveau dimanche sous le signe de la solidarité à la Grande Mosquée de Paris : des repas et colis alimentaires distribués aux étudiants, avec l'aide précieuse des bénévoles de l'association ADDRA.



Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI : LES VERTUS DU MOIS DE CHAABANE ET L'ACCUEIL DU MOIS DE RAMADAN

16
fév.

Louange à Allah qui nous a guidés vers l'islam. Je témoigne qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, seul et sans associé et je témoigne que Mohamed est Son Prophète et messenger. Que les bénédictions, la paix et la miséricorde d'Allah soient sur notre Prophète Mohamed, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.

Ô vous, les gens, Craignez Allah, obéissez-Lui, attachez-vous fermement à la corde d'Allah avec une crainte révérencielle, car c'est ainsi que vous trouverez le bonheur, le succès et la prospérité tant dans cette vie que dans l'au-delà.

Serviteurs d'Allah, nous louons Allah Tout-Puissant pour l'avènement de mois de Chaabane. Il est crucial de comprendre que ce mois, bien qu'il soit semblable aux autres, exige des musulmans qu'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, obéissent à ses commandements et s'éloignent des interdits et des mauvaises actions. Cependant, le mois de Chaabane est également doté de vertus particulières. C'est pourquoi il est primordial pour les croyants de saisir cette opportunité afin de bénéficier de Ses grâces et de multiplier les bonnes actions durant cette période.

Ô frères de la foi, en ce mois, engageons-nous dans les bonnes actions et l'adoration et préparons-nous pour l'approche du mois de Ramadhan. Accordons une attention particulière à la lecture du Coran, car nos pieux prédécesseurs ont appelé le mois de Cha'ban "le mois des lecteurs" en raison de leur dévotion à sa lecture, et de leur engagement envers ses enseignements. Faisons preuve d'initiative et remplissons ce mois avec des actes d'adoration et d'autres actes surrogatoires, en vue du mois de Ramadhan.



Ph : Omar BOULKROUM

Parmi les actions vertueuses recommandées durant ce mois, il y a le jeûne. Le Prophète (que la Paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) jeûnait beaucoup pendant le mois de chabaane, un mois souvent négligé par les gens, situé entre Rajab et Ramadhan. Durant ce mois, les actes sont élevés au Seigneur de l'Univers et jeûner à ce moment-là est préférable selon le hadith du Prophète (paix et bénédiction sur lui) qui explique à ses compagnons : « *C'est un mois souvent négligé par les gens, se situant entre Rajab et Ramadhan. Pendant Chaabane, les actes sont élevés au Seigneur de l'Univers, et j'aimerais que mes actes soient élevés alors que je jeûne.* ». Profitons donc de ce mois en multipliant le jeûne, les prières et le rappel d'Allah.

Serviteurs d'Allah, nous approchons du mois de Ramadhan, durant lequel le Coran a été révélé. Accueillons ce mois avec une intention pure, un renouvellement de notre foi en recherchant la pitié. Purifions nos âmes en consacrant nos actions exclusivement à Allah et en évitant les péchés, visibles ou invisibles.

Rappelons également l'importance du rattrapage des jours de jeûne manqués pour ceux qui n'ont pas pu jeûner durant le Ramadhan précédent, en raison de la maladie, du voyage, des menstruations ou des lochies. Allah proclame : « Celui d'entre vous qui est malade ou en voyage devra jeûner un nombre égal de jours à un autre moment. » (Sourate Al-Baqara, verset 185).

Frères et sœurs dans la foi, rappelons à nos enfants l'obligation du jeûne de Ramadhan, car chaque berger est responsable de son troupeau conformément à la parole du Prophète (paix et bénédiction sur lui) : « *Chacun de vous est un berger, et chaque berger est responsable de son troupeau... et l'homme est le berger de sa famille, et il est responsable de sa famille* » (Al-Boukhari et Mouslim).

Il est du devoir de chaque musulman d'acquérir une connaissance des règles du jeûne pour adorer Allah en toute conscience. Les érudits ont convenu qu'il était obligatoire d'apprendre les règles de son culte pour toute personne responsable (Mukallaf), car ce qui est nécessaire pour accomplir une obligation, devient lui-même une obligation.

Avec l'approche de Ramadhan, nous n'oublions pas nos frères et sœurs à Gaza et en Palestine, qui endurent des souffrances injustes depuis des mois. Ils réclament leur droit à un État libre et indépendant, avec Jérusalem, Al-Qods, comme capitale. Que ceux qui souhaitent le bien et la fin de ce génocide soient guidés vers des horizons meilleurs et que ceux qui souhaitent le mal soient repris avec fermeté par Allah, source de toute clémence.

Prions Allah afin qu'il nous guide vers les actions vertueuses et nous accorde un mois de Ramadhan sans manque ni privation. Ô Allah, permets-nous d'atteindre Ramadhan dans la dignité et la paix. ■



Regard fraternel

4 | SŒUR EMMANUELLE

Elle était franco-belge, née Madeleine Cinquin le 16 novembre 1908 à Bruxelles (Belgique) et décédée le 20 octobre 2008 à Callian (Var, France), elle était une religieuse catholique franco-belge qui s'est dévouée pour améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées en Égypte, principalement dans les bidonvilles du Caire. Son action humanitaire exceptionnelle a laissé un impact durable, soulageant les souffrances des plus démunis et apportant un espoir précieux aux oubliés de la société. Sa compassion et son engagement envers les déshérités demeurent un exemple inspirant de dévouement de solidarité.

Chemin de vie et héritage inspirant de Sœur Emmanuelle

À moins de 6 ans et après le décès de son père, elle sait déjà la fragilité d'un enfant blessé et découvre la religion comme une source d'amour et de joie. En 1931, après son retour de Londres, elle prononce ses vœux, révélant sa vocation à la congrégation de Notre-Dame-de-Sion, malgré les doutes de sa mère. Les études à Istanbul à partir de 1933 marquent un tournant, exposant Sœur Emmanuelle à des perspectives religieuses variées. La mort de Mère Elvira en 1938 est un choc comparable à la perte de son père.

Enseignant aux pauvres en Égypte, sa vocation se forge, marquée par des défis et une immersion dans le tiers-monde. En 1971, malgré la possibilité de prendre sa retraite, Sœur Emmanuelle choisit de rester engagée, découvrant le bidonville d'Embaba et



Ph : Gauthier Fabri - Nuptial Pictures

Mokattam en Égypte, où vivent les chiffonniers. Ce quartier du Caire, autrefois une décharge à ciel ouvert, deviendra peu à peu un quartier doté d'immeubles, de rues et d'écoles.

Son engagement persiste jusqu'en 1993, date à laquelle elle retourne en France et inaugure un centre d'accueil pour jeunes femmes avec enfants à Bobigny.

Les rencontres significatives, notamment celle avec Sœur Sarah en 1977, et les voyages pour collecter des fonds en Europe en 1980, marquent sa vie. De retour en France, elle est frappée par la morosité ambiante, et cherche à comprendre ce monde désuni. Sa conviction demeure : le manque de relations entre les êtres et l'oubli de la fraternité constituent le plus grand mal de notre époque.

Sœur Emmanuelle a laissé derrière elle un chemin de vie empreint d'inspiration, dévoué à la compassion et à l'aide des autres. Son héritage est celui d'une âme généreuse, dédiée à l'amour du prochain et au service de la communauté. Sa vie est un exemple lumineux de bienveillance, rappelant à chacun l'importance de la gentillesse et de la solidarité. Que sa mémoire continue à illuminer nos cœurs et à guider nos actions vers un monde empreint de compassion et de paix.



Ph : Sipa/Clopet

Son cheminement vers les autres religions

Dans ses mémoires intitulées *Confessions d'une religieuse* (Flammarion) Sœur Emmanuelle partage une réflexion profonde: « *Musulmans, athées et juifs ont nourri ma foi chrétienne* », déclarant ainsi que sa compréhension de Dieu a été enrichie par des croyances diverses. Elle insiste sur le fait que la valeur d'une personne ne dépend pas de sa religion, mais plutôt de l'amour qui nous pousse à considérer l'autre comme un frère ou une sœur. Cette perspective témoigne de son ouverture d'esprit et de son engagement envers l'idée que l'amour transcende les barrières religieuses.

Il est fascinant de constater comment Sœur Emmanuelle a été marqué par la rencontre avec d'autres religions. Son observation sur l'Égypte, en particulier sur le sens de l'éternel qu'elle a perçu, illustre la richesse de ses expériences interreligieuses. Ses paroles soulignent la clarté apportée par l'islam sur la transcendance de

Dieu et montrent son ouverture à la compréhension et à l'appréciation des différentes spiritualités.

Dans un autre livre, intitulé *Le Paradis c'est les autres* (Flammarion), Sœur Emmanuelle écrit : « *je remarque que la vie passe, le fleuve coule. Si je n'avais pas Dieu qui me commande l'amour, il ne resterait rien, juste un peu d'eau salée* ». Dans ce passage, elle exprime sa perception de la vie comme un flux continu, symbolisé par un fleuve qui s'écoule. Elle souligne que, pour elle, la présence de Dieu et le commandement d'aimer sont essentiels. Sans cette orientation spirituelle, elle souligne que la vie serait dépourvue de significations profondes, se réduisant à quelques chose de futile, représenté ici métaphoriquement par « *juste un peu d'eau salée* ». Nous touchons-là au rôle central de la foi et de l'amour dans sa vision de la vie. ■

SABIL AL-IMAN

éclats spirituels de la semaine

7

SOUS LE SOLEIL DE PROVENCE : L'ÉCLATANTE PRÉSENCE MUSULMANE AU MOYEN-ÂGE

Au cœur des collines pittoresques et des vignobles verdoyants de la Provence, l'histoire médiévale de cette région française révèle un aspect souvent oublié : la présence des communautés musulmanes. Bien avant les récits contemporains, des siècles auparavant, des échanges culturels, économiques et intellectuels animaient déjà les ruelles étroites et les places ombragées de villes telles que Marseille, Arles et Avignon.

Les preuves de cette cohabitation historique sont variées mais souvent sous-estimées. Les archives, les vestiges architecturaux et les récits historiques attestent de l'influence musulmane qui a laissé une empreinte indélébile sur la région. Au VIIIe siècle, alors que le monde islamique s'étendait en Europe, les musulmans ont conquis la péninsule ibérique, et leur influence s'est étendue jusqu'aux rives de la Méditerranée, y compris en Provence.

NOUVELLE AGRICULTURE

Une des contributions les plus marquantes de la présence musulmane en Provence fut dans le domaine de l'agriculture. Les techniques d'irrigation sophistiquées apportées par les musulmans ont été une révolution pour l'agriculture en Provence. À une époque où les ressources en eau étaient rares et souvent mal gérées, ces techniques ont permis d'optimiser l'utilisation de l'eau et de rendre les terres arides fertiles. Les systèmes d'irrigation comprenaient des canaux, des systèmes de captage des eaux de pluie et des puits, qui ont été ingénieusement conçus pour maximiser l'efficacité de l'irrigation et assurer une distribution équitable de l'eau aux cultures.

Grâce à ces avancées, des zones autrefois stériles ont été transformées en véritables oasis agricoles, propices à la croissance de diverses cultures. Les rendements agricoles ont augmenté de manière significative, ce qui a

permis de répondre aux besoins alimentaires croissants de la population locale et de stimuler le commerce avec d'autres régions.

En outre, l'introduction de nouvelles cultures exotiques a enrichi la diversité agricole de la Provence. Des fruits tels que les oranges, les citrons et les dattes, ainsi que des légumes comme les aubergines et les courgettes, ont été cultivés avec succès dans la région grâce aux techniques d'irrigation améliorées. Ces nouvelles cultures ont non seulement diversifié l'offre alimentaire, mais elles ont également contribué à la création de nouvelles saveurs et traditions culinaires qui ont enrichi la gastronomie provençale.

Les oranges, par exemple, sont devenues emblématiques de la région et ont été largement utilisées dans la cuisine locale, que ce soit dans les plats sucrés comme les confitures et les desserts ou dans les plats salés comme les salades et les plats de viande. De même, les dattes ont été intégrées dans de nombreux plats traditionnels, ajoutant une touche sucrée et exotique à la cuisine provençale.

Ainsi, l'impact de la présence musulmane en Provence dans le domaine de l'agriculture va bien au-delà de la simple introduction de nouvelles cultures et techniques ; il a transformé le paysage agricole, stimulé le commerce et contribué à façonner l'identité culinaire de la région pour les générations à venir.

AU CŒUR DE LA VILLE

Mais la contribution musulmane ne se limitait pas à l'agriculture. Les échanges commerciaux florissants ont enrichi les villes côtières de la Provence, les transformant en carrefours cosmopolites où marchands, voyageurs et savants se croisaient. Les souks animés et les bazars colorés témoignaient de la diversité culturelle de la région, où les marchandises venues du monde entier étaient échangées.

En plus des influences économiques, la présence musulmane a également laissé sa

marque sur l'architecture et l'urbanisme de la Provence.

Les mosquées, en tant que centres spirituels et communautaires, ont été parmi les premiers édifices construits par les musulmans en Provence. Ornées de magnifiques arches et de motifs géométriques, ces mosquées étaient des symboles de la présence musulmane dans la région. Bien que certaines aient été transformées en églises après la reconquête chrétienne, des éléments architecturaux islamiques subsistent dans de nombreux bâtiments religieux de la région, témoignant de leur héritage pluriculturel.

Les bains publics, également connus sous le nom de hammams, étaient une autre contribution importante de la présence musulmane en Provence. Ces établissements de bains, inspirés des bains romains, étaient des lieux de détente et de purification où les habitants pouvaient se laver, socialiser et se détendre. Les bains arabes d'Arles, un exemple remarquable de cette architecture, sont encore debout aujourd'hui, rappelant l'influence durable de la culture musulmane en Provence.

Les palais et les résidences royales construits par les musulmans étaient également des éléments distinctifs du paysage urbain de la Provence. Ornés de splendides jardins mauresques, de fontaines et de cours intérieures, ces palais étaient des centres de pouvoir et de raffinement artistique. Bien que nombreux aient été détruits ou transformés au fil du temps, des vestiges de ces structures majestueuses subsistent encore aujourd'hui, rappelant l'opulence de la civilisation musulmane en Provence.

En résumé, l'influence musulmane sur l'architecture et l'urbanisme de la Provence au Moyen-Âge a été profonde et variée, laissant un héritage architectural diversifié qui témoigne de la rencontre entre les cultures et les civilisations. Ces monuments historiques, tels que la mosquée de Fréjus et les bains arabes d'Arles, continuent de fasciner et d'inspirer, rappelant l'importance de la

diversité culturelle et de l'échange dans la construction de l'identité régionale sur l'urbanisme de la région.

Les palais et les résidences royales construits par les musulmans étaient également des éléments distinctifs du paysage urbain de la Provence. Ornés de splendides jardins mauresques, de fontaines et de cours intérieures, ces palais étaient des centres de pouvoir et de raffinement artistique. Bien que nombreux aient été détruits ou transformés au fil du temps, des vestiges de ces structures majestueuses subsistent encore aujourd'hui, rappelant l'opulence de la civilisation musulmane en Provence.

ENTRE COHABITATION ET TENSIONS

En résumé, l'influence musulmane sur l'architecture et l'urbanisme de la Provence au Moyen-Âge a été profonde et variée, laissant un héritage architectural diversifié qui témoigne de la rencontre entre les cultures et les civilisations. Ces monuments historiques, tels que la mosquée de Fréjus et les bains arabes d'Arles, continuent de fasciner et d'inspirer, rappelant l'importance de la diversité culturelle et de l'échange dans la

construction de l'identité régionale.

Cependant, malgré cette cohabitation relativement harmonieuse, les tensions politiques et religieuses ont parfois éclaté. Les croisades et les conflits entre les royaumes chrétiens et musulmans ont laissé des cicatrices profondes dans l'histoire de la région. À mesure que les royaumes chrétiens reprenaient le contrôle de la péninsule ibérique et de la Provence, de nombreux musulmans ont été contraints de se convertir, de partir ou de vivre dans des conditions de discrimination et de marginalisation.

Ainsi, la présence musulmane en Provence au Moyen-Âge représente un chapitre complexe et souvent négligé de l'histoire de la région. Alors que les récits traditionnels se concentrent souvent sur les interactions entre l'Europe chrétienne et le monde islamique, il est essentiel de reconnaître la contribution significative des communautés musulmanes à la culture, à l'économie et à l'architecture de la Provence médiévale. En explorant et en célébrant cette richesse culturelle et historique, nous pouvons mieux comprendre l'identité complexe et plurielle de cette région fascinante. ■



Invocation

رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ وَاتَّبَعْنَا
الرَّسُولَ فَأَكْتُبْنَا مَعَ الشَّاهِدِينَ

“Notre seigneur !
Nous croyons en ce que
Vous avez envoyé vers le bas,
et nous suivons le message ;
nous écrire ainsi vers le bas
parmi ceux qui témoignent”

Les Noms et les Attributs d'Allah

6 | AL-KHALIQ AL-KHALLAQ

الْخَالِقُ الْخَلَّاقُ

« C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. À Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage » (Sourate Al-Hashr, verset 24).

L'islam accorde une grande importance au nom divin "Al-Khaliq", qui apparaît à plusieurs reprises dans les textes sacrés, rappelant ainsi aux musulmans la grandeur d'Allah et son pouvoir sur toute création.

Le terme "Khaliq" dérive de la racine arabe "khalaqa", qui signifient créer, façonner ou inventer. Ainsi, Al Khaliq désigne celui qui possède un pouvoir absolu de création, donnant naissance à tout ce qui existe dans l'univers.

Bien que le sens premier d'Al-Khaliq soit lié à la création, il convient également de souligner les nuances linguistiques derrière ce terme. En effet, la langue arabe dispose de plusieurs mots pour exprimer la notion de création, tel que Al-Bari', se rapportant à la conception et Al-Mussawwir, et faisant alors référence à la forme.

Méditer sur ce nom divin permet aux musulmans de développer une conscience accrue du pouvoir créatif d'Allah et de son rôle dans notre existence quotidienne. Croire en Al-Khaliq signifie reconnaître que toute chose provient d'Allah et lui appartient, aidant ainsi à surmonter les difficultés de la vie.



Le nom d'Allah "Al-Khaliq" revêt une grande importance dans la tradition musulmane, tant au niveau théologique que pratique. Il évoque le pouvoir créatif absolu, celui d'Allah et Son rôle central dans l'existence des êtres humains.

"Al-Khallâq" est, quant à lui, Celui qui crée avec immensité des créatures : aucune création n'est au-dessus de son pouvoir. Il ressuscitera les croyants et les non-croyants.

La création de toutes les créatures n'a jamais été ni vaine, ni un amusement, ni un jeu. Elle a deux raisons majeures : connaître Allah et L'adorer. Les créatures d'Allah et Ses œuvres témoignent qu'Il est le Créateur, qu'Il n'a pas de semblable, Celui qui a parfait toute chose qu'Il a créée et qui a perfectionné tout ce qu'Il a conçu.

Sa miséricorde, Sa science et Sa bienfaisance ont englobé toutes les créatures et les conséquences de Ses nobles Noms et de Ses qualités de perfection sont présentes dans toute Sa création et leur empreinte y est manifeste.

Méditer sur ce nom divin permet non seulement de renforcer sa foi, mais aussi de développer une attitude de gratitude et de confiance envers le Créateur suprême. ■



Le Hadith de la semaine

3 | CELUI QUI CONSTRUIT UNE MOSQUÉE

D'après Othmane (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a enseigné :

« Celui qui construit une mosquée pour Allah, Allah lui construit son équivalent dans le paradis ».

RAPPORTÉ PAR MOUSLIM

D'après Jabir ben Abdillah (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit aussi :

« Quiconque construit une mosquée pour Allah, même de la taille d'un nid d'oiseau pour ses œufs, Allah lui bâtira une maison au Paradis ».

RAPPORTÉ PAR AHMED ET IBN MAJA

Ainsi, l'acquisition d'un tel espace pour ériger une mosquée représente une noble œuvre de bienfaisance. Celui qui en prend l'initiative, avec la seule intention de satisfaire Son initiateur, sera généreusement récompensé.

De plus, si l'intention est d'en faire également un centre culturel, en l'utilisant pour organiser des conférences sur l'Islam et dispenser un enseignement bénéfique, cela constitue un autre acte de bienfaisance conforme aux fonctions traditionnelles d'une mosquée, telles qu'elles étaient à l'époque du Prophète puis cours des siècles qui ont suivi. ■



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

7.

NOOR-E-ISLAM DE SAINT-DENIS

LA MOSQUÉE NOOR-E-ISLAM DE SAINT-DENIS : UN PHARE DE FOI ET DE RÉSILIENCE

Dans les méandres des ruelles pavées de Saint-Denis, où chaque pierre semble murmurer une histoire millénaire, la Mosquée Noor-e-Islam se dresse avec une majesté immuable, témoin vivant du temps qui s'écoule et des épreuves passées.

UNE HISTOIRE CENTENAIRE

Érigée en 1905, la Mosquée Noor-e-Islam porte fièrement le titre de la plus ancienne mosquée de France, un joyau architectural imprégné de l'héritage spirituel des siècles passés. Mais son histoire n'est pas exempte de défis ; en 1974, un terrible incendie la réduisit en cendres, ne laissant derrière elle que des ruines fumantes et des cœurs brisés. Cependant, telle une phénix renaissant de ses cendres, la communauté musulmane de Saint-Denis entreprit de reconstruire sa mosquée bien-aimée, plus belle et plus forte que jamais.

UNE INSPIRATION ARCHITECTURALE

La Mosquée Noor-e-Islam, dans sa forme reconstruite, arbore un minaret imposant, s'élevant majestueusement vers le ciel, haut de 32 mètres, tel un symbole de la foi inébranlable de ses fidèles. Son architecture, d'inspiration indienne, évoque les splendeurs des palais moghols et des mosquées du sous-continent, témoignant de la richesse et de la diversité de l'islam.

À l'intérieur, le décor vert et blanc, épuré, crée une ambiance de pureté et de sérénité, invitant

les fidèles à se recueillir et à méditer sur les mystères de la vie et de la foi. Les motifs délicats qui ornent les murs et les plafonds racontent une histoire de dévotion et de piété, rappelant à chacun la grandeur de Dieu et la petitesse de l'homme.

UN SANCTUAIRE D'ÉRUDITION

Mais la Mosquée Noor-e-Islam est bien plus qu'un simple lieu de culte ; c'est un phare de lumière dans l'obscurité du monde, un refuge pour les âmes en quête de paix et de réconfort. Elle incarne la résilience et la détermination de la communauté musulmane de Saint-Denis, qui, malgré les épreuves et les adversités, continue de croire en un avenir meilleur, fondé sur la tolérance, la compréhension et l'amour fraternel.

Ainsi, la Mosquée Noor-e-Islam demeure un témoignage vivant de la foi et de la persévérance humaines, un symbole de l'unité dans la diversité et de la lumière dans les ténèbres. Puissent ses portes toujours rester ouvertes, accueillant tous ceux qui cherchent la vérité, la paix et la grâce de Dieu. ■





Notre mosquée

7 | LES PORTES

Les portes, symbole essentiel de la communication et de la fluidité dans les édifices, se déclinent en une diversité de formes, de tailles et les matériaux. Elles remplissent plusieurs rôles cruciaux, assurant sécurité, orientation et embellissement esthétique.

La porte, une histoire millénaire

Leur histoire demeure enveloppée de mystère quant à leur invention initiale. Tout ce que nous savons, c'est qu'elles ont émergé au cœur de l'Égypte antique, où l'architecture incarnée notamment par la construction des pyramides, relève d'un génie remarquable. Les premières portes égyptiennes, façonnées il y a plus de 2000 ans, à l'intérieur des tombes ancestrales des pyramides, témoignent du savoir-faire technologique avancé et de la grandeur de cette civilisation.

L'artisanat des portes dans les temps anciens se distinguait par l'utilisation variée de matériaux tels que le bois, le bronze, le cuivre et la pierre, tous ornés de motifs complexes et de symboles culturels et religieux, dégageant la singularité de chaque civilisation.

Au fil du temps, cette industrie a connu un essor significatif dans les techniques de fabrication et la diversité des designs, tout en conservant l'utilisation des matériaux traditionnels et en tout développant de nouvelles méthodes adaptées aux différentes époques.

De simples entrées dans les bâtiments, les portes sont devenues des symboles culturels et historiques porteurs de l'héritage des civilisations, exprimant l'évolution artistique et artisanale à travers les âges et reflétant le niveau de développement de la créativité et de l'habileté humaine.

Il en va de même dans la civilisation née de l'islam.



La symbolique des portes dans le Coran

Les références aux portes dans le coran sont éloquentes, apparaissant à vingt-sept reprises, douze fois au singulier, tel que dans la parole d'Allah Tout-Puissant : « Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière » (Sourate Yusuf, verset 25), et quinze fois au pluriel, comme dans la parole divine : « Puis, lorsqu'ils eurent oublié ce qu'on leur avait rappelé, Nous leur ouvrîmes les portes donnant sur toute chose (l'abondance) » (Sourate Al-An'am, verset 44).

Les mentions des portes se déclinent en deux catégories distinctes. Tout d'abord, les portes matérielles, englobant celles des villages, les frontalières, les portes externes de la maison et interne des demeures. Ensuite, les portes métaphoriques, symbolisant les voies d'accès au Paradis et à l'Enfer, représentant les actions menant à leur accès, telles les portes du châtiment, de la subsistance, du ciel, les portes du Paradis et de l'Enfer.

Les portes de la Grande Mosquée de La Mecque (Masjid al-Harâm)

Dans l'antiquité préislamique, les portes désignaient les entrées aux abords de la Kaaba, appelées "Fijaj". À l'époque du Prophète (Paix et bénédiction d'Allah soient sur lui), les portes de la Mosquée al-Harâm étaient au nombre de sept, sans structure architecturale. Sous Omar Ibn Al-Khattab (qu'Allah l'agrée) les portes étaient alignées autour de Masjid al-Haram avec un mur court où des portes ont été ouvertes en alignement. À l'époque du compagnon du Prophète Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée), ces portes ont connu un grand embellissement, avec galeries, piliers et toit. Après les califes bien guidés (qu'Allah les agrée), des expansions agrandirent la Mosquée de La Mecque, en ajoutant de nouvelles portes. Sous l'Haut du formulairees Omeyyades, Abbassides, Ottomans et jusqu'à l'ère saoudienne, les portes subirent des changements architecturaux et d'emplacement. Actuellement, la Mosquée compte cent soixante-seize portes, toutes ornées de bois de qualité, métal poli et garnitures en laiton.



Ph : Khawaja Umer Farooq

PORTE FAHD DE LA MOSQUÉE AL-HARÂM À LA MECQUE

Les portes de la Mosquée du Prophète à Médine (Masjid An-Nabawi)

À l'époque du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), Al-Masjid An-Nabawi à Médine ne comptait que trois portes auxquelles les trois autres furent ajoutées sous Omar ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui). Sous le calife abbasside Al-Mahdi (161-165 de l'Hégire), l'expansion porta leur nombre à vingt-quatre, avec les principales portes conservées à l'époque Mamelouke : Gabriel, des femmes, de la Paix et de la Miséricorde.

L'expansion saoudienne initiale conserva ces portes et en ajouta cinq autres, ainsi qu'une nouvelle porte à l'est, Bab al-Baqi en face de Bab al-Sala . Sous le règne de Fahd, plusieurs portes avancées furent intégrées, chacune comportant sept entrées pour le nouveau bâtiment.

Fabriquées avec soin dans des usines renommées à travers le monde, ces portes en bois précieux se distinguent par leur précision et leur esthétique. Après cette expansion, le sanctuaire comptait quatre-vingt-cinq portes dont vingt-neuf réservées aux femmes, avec dix portes officielles nommées en l'honneur de figures importantes de l'islam. Les autres portes, numérotées sans noms, sont des entrées annexes aux principales.

Les portes de la Mosquée Al-Aqsa à Jérusalem Al-Quds

Les portes de la Mosquée Al-Aqsa sont les passages empruntés par les fidèles pour accéder à la Mosquée bénie par Allah et les séparant du reste du territoire. Datant de l'époque du Sultan ottoman Solimane le Magnifique, qui érigea en 1542 une muraille entourant Jérusalem (Al-Quds), ces portes se distinguent par leur précision artisanale et leur beauté remarquable.

Parmi les portes ouvertes : Porte d'Asbat (porte Sainte Marie), Porte Hittah, Porte du Roi Faysal (Porte Al-Atam), Porte de l'Honneur des Prophètes, Porte des Dawadariyyah, Porte Alghawanimah (Porte du Patriarche, Porte de

Waleed), Porte Annadhir (Porte du Conseil), Porte de Fer, Porte des Cotonniers, la Porte d'Almatharah (Porte des Ablutions), Porte de la Chaîne, Porte des Moriscos (Porte d'Alboraq, Porte du Prophète).

Parmi les portes fermées : Porte Atholathi (Triple), Porte Almouzdawaj (Double), Porte de la Miséricorde, Porte des Funérailles, Porte Almofrad (Porte singulière).

Les portes de la Grande Mosquée de Paris

La Grande Mosquée de Paris est entourée de portes extérieures, quand d'autres, intérieures, relient ses différents espaces.

Initialement sans nom, le recteur Chemseddine Hafiz a décidé de les nommer à l'occasion de la célébration du centenaire de la mosquée, le 19 octobre 2022.

À travers ces noms résonnent les messages de l'islam et l'histoire de ceux qui ont contribué à la prospérité de l'édifice.

Dressons la liste de ces noms et de leurs significations.

Porte du mur Ouest :

- **La porte de la Paix** : porte principale de la Grande mosquée, symbolisant l'entrée en paix et en sécurité, en accord avec le verset 46 de la sourate Al-Hijr : « Entrez-y en paix et en sécurité ».

- **La porte Si El-Hadj Djilali Mehri** : en l'honneur de Djilali Mehri, éminent algérien, soutien de la Grande Mosquée de Paris et exemple de dévouement et de générosité.



INSCRIPTION SURMONTANT LA PORTE PRINCIPALE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

- **La porte de la Miséricorde** : cette porte reflète la miséricorde et la douceur, la tendresse qui transcende le monde de la virilité : elle est celle réservée aux femmes lors de la prière du vendredi.

- **La porte Iqra (Lis)** : nom donné en référence à la première parole révélée au Prophète de l'islam (la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), soulignant ainsi l'importance de la connaissance et de l'apprentissage dans l'islam : il s'agit de la porte de notre Ecole Ibn Badis pour la formation des imams, des mourchيدات et des aumôniers, ainsi que des classes d'apprentissage de la langue arabe.

Portes du mur Est :

- **La porte Si Kaddour Ben Ghabrit** : en hommage à Kaddour Ben Ghabrit, né à Sidi Bel Abbés en Algérie en 1868 et décédé en 1954, fondateur et premier recteur de la Grande Mosquée de Paris.

- **La porte du Repentir** : associée au rappel de la mort et du repentir, liant ainsi cette porte et la précédente à une réflexion sur la vie, la piété et le repentir.



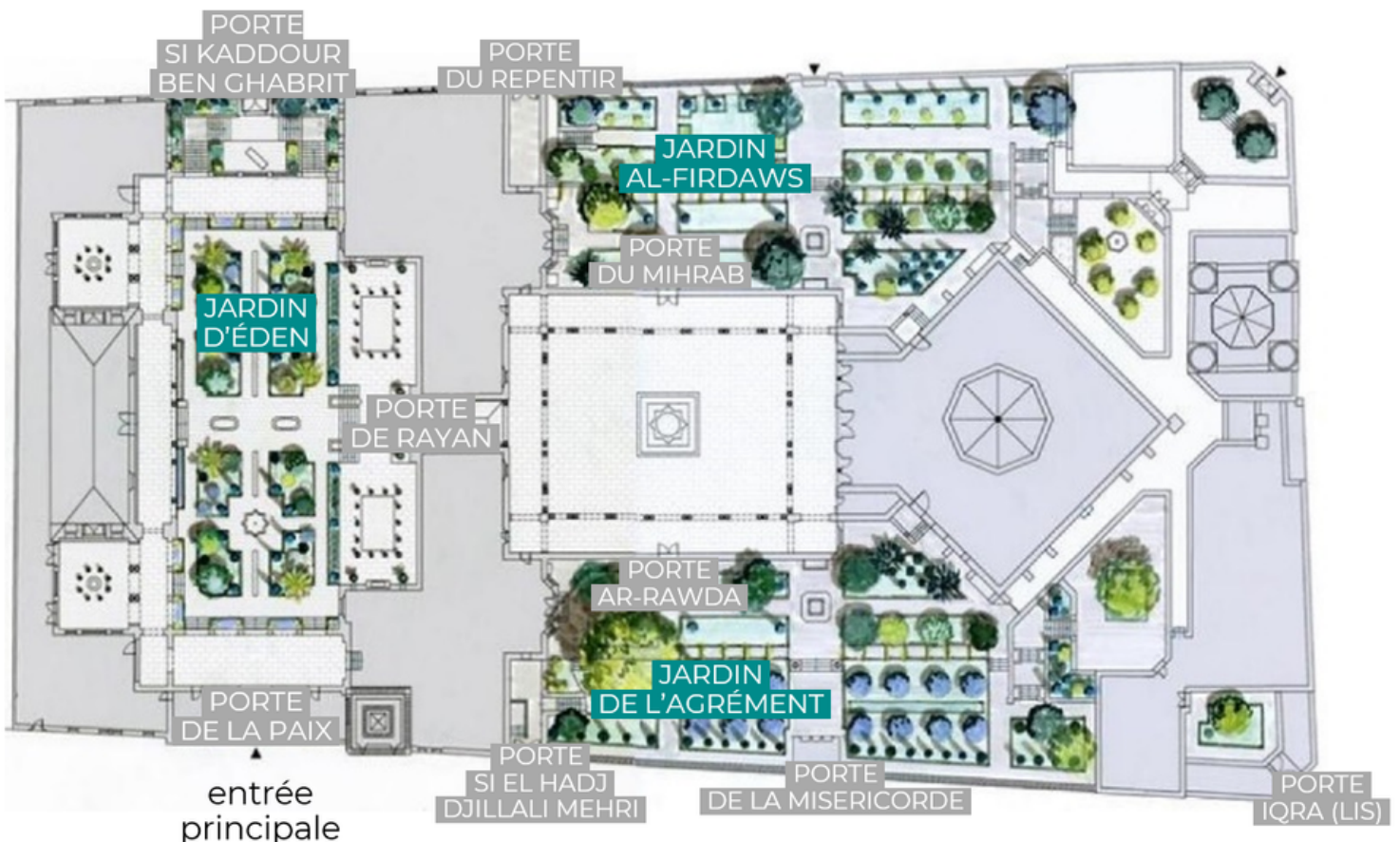
PORTE DE RAYAN DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Portes intérieures :

- **La porte de Rayan** : reliant le jardin central, « le jardin d'Éden » au Patio et à la salle de prière, son nom évoque l'une des portes du paradis, « ar-Rayyan », en référence à l'irrigation et à l'absence de soif.

- **La porte Ar-rawda** : donnant sur le jardin de l'agrément, ce nom renvoie à un beau jardin, mentionné dans le Coran comme l'expression de l'espoir en la félicité du Paradis : « Ceux qui auront cru et accompli de bonnes œuvres se réjouiront dans un jardin » (Sourate Ar-Roum verset 15).

- **La porte du Mihrab** : donnant sur le jardin Al-Firdaws, son nom est associé au Mihrab de la salle de prière, qui sert à indiquer l'orientation de La Mecque, et dont elle se place en alignement. ■





Islam d'Algérie

1 | ABOU ABDOULLAH AL-SHARIF AL-TILIMSANI

Parmi les éminents imams distingués par l'Algérie à l'échelle nationale, figure l'imam Al-Nahriir, un érudit du nom de Mohamed Ben Ahmed Ben Ali Al-Sharif Al-Tilimsani, également connu sous les noms Al-Idrisi et Alhassani, et surnommé le détenteur de la clé. Les historiens estiment qu'il est né en 710 de l'Hégire. Il a été choisi par Abou Al-Abbas Al-Wansharisi, et Abd al-Rahman Ibn Khaldoun, qui était l'un de ses étudiants. Ce dernier a confirmé que le cheikh lui-même l'avait personnellement informé de sa naissance, cette année-là.

Son Éducation

L'imam Al-Tilimsani a été élevé au sein d'une famille imprégnée de savoir et de piété, attachée aux préceptes de la religion. L'imam Al-Hajjawi les a décrits en disant : « Leur maison est une maison de connaissance, leurs biographies sont distinguées par des œuvres écrites ». Son père, Abou Al-Abbas Ahmed, était un éminent érudit, mettant un point d'honneur à enseigner le Coran à son fils. Il l'a formé auprès de savants tels que Abou Zaid ben Yakoub, le juge Abou Abdoullah Mohamed ben Mohamed Al-Barouni, Imran Al-Machdhali, le juge Ali ben Al-Ramah, et Ibn Al-Najjar. Il a également étudié avec Ibn Abd al-Salam al-Tounsi, l'érudit Sati dans sa ville de Fès ainsi que le juge Ibn Abd al-Nour et d'autres encore.

Ses qualités morales

Les qualités morales d'Abou al-Abbas al-Tilimsani sont rapportées par le narrateur "Ni'l al-Ibtihaj" ou l'imam Ibn al-Siraj compile les



vertus de son mentor Abou al-Abbas al-Tilimsani dans un recueil. Il le décrit ainsi : « Notre éminent maître, le savant, l'imam, modèle d'excellence, issu d'une lignée noble, éminent par sa grandeur et son rang, Abou Abdullah, fils du vénérable savant Abou al-Abbas, homme distingué, sage et juste. Il incarnait l'excellence tant sur le plan de la connaissance que sur celui des valeurs morales ».

Explication des paroles d'Ibn al-Siraj concernant la description du cheikh

Lorsqu'Ibn al-Siraj décrit le cheikh comme « le grand savant, au grand cœur », cela indique sa grande ouverture d'esprit, sa tolérance, sa maîtrise de la colère, son acceptation et son ouverture à des opinions divergentes, sa patience envers les gens en général et les étudiants en particulier. Cette expression fait également référence à l'étendue de ses connaissances, tel que mentionné dans le Coran, où il est dit que « les versets évidents sont dans les poitrines de ceux à qui la connaissance a été donnée » (Sourate Ar-Rum, verset 6).

Quand il dit « comme l'exemple à suivre », cela signifie qu'il est parmi les éminents guides dont on s'inspire en matière de connaissance, de religion et de moralité.

Enfin, lorsque Ibn al-Siraj mentionne « *de descendance noble* », il fait référence à la lignée du cheikh dont il est certainement fier, remontant jusqu'au lignage du Prophète Mohamed (que la Paix et les Bénédiction d'Allah soient sur lui) : Hassan ibn Ali ibn Abi Taleb.

Son savoir et ses compétences

Le savoir et les connaissances du cheikh al-Tilimsani étaient incomparables, surpassant ses contemporains dans tous les domaines. Ibn Marzouk al-Hafidh l'a qualifié en ces termes : « *Il est le plus savant des gens de son époque, reconnu à l'unanimité* ». Son élève Al-Siraj, a également attesté de son excellence en déclarant : « *Il a atteint le rang de l'effort intellectuel, il est l'un des éminents savants et un des derniers mujtahids* ».

Il se distinguait notamment dans les domaines suivants :

- **Le Coran et ses sciences** : il enseigna l'exégèse du Coran pendant vingt-cinq ans, devant des rois et des érudits de son époque. Il est peut-être le seul de son temps à avoir pu enseigner l'exégèse complète du Coran.
- **La science du hadith** : il excellait dans cette discipline et défendait fermement la tradition prophétique.
- **Les fondements de la religion et les principes de la jurisprudence** : il était particulièrement habile dans la déduction des détails juridiques à partir de ces principes fondamentaux, élaborant les règles et les nuances du droit à partir de leurs bases générales. Son ouvrage le plus influent dans ces domaines était "Miftah", où il a introduit un domaine de connaissance inexploré à son époque, celui de la déduction des détails juridiques à partir des principes.

- **Divers domaines d'expertise** : il excellait également dans les sciences de la langue arabe, la poésie, les nouvelles, ainsi que la compréhension des opinions et des attitudes des gens. De plus, il était très compétent dans les sciences intellectuelles telles que la logique, les mathématiques et la science des successions.

Le trésors littéraires de l'imam al-Tilimsani

Ses écrits ont été une expression de sa sagesse et de sa profonde érudition, bien que leur nombre soit restreint. Ils sont d'une valeur inestimable et ont été considérés comme des chefs-d'œuvre uniques en leur temps.

Voici quelques-uns de ses ouvrages :

1. *Miftah al-Wusul ila Bina' al-Furu' 'ala al-Usul*, un ouvrage exceptionnel dans la déduction des branches juridiques à partir des principes fondamentaux.
2. *Matharat al-Ghalat fi al-Adillah*, un ouvrage présentant un style logique et un raisonnement argumentatif.
3. *Sharh al-Jumal li-l-Khunji*, un livre traitant de la logique.
4. Un livre sur le jugement et le destin.
5. Un livre sur les transactions, portant sur la jurisprudence des transactions et des contrats.
6. *Rasa'il al-Sharif al-Tilimsani wa Ajwibatuh*, recueil de lettres et de réponses de Sharif al-Tilimsani. ■

Les Mots voyageurs

D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

3 | LA BARBACANE بَرْبَخ

La barbacane, ce terme énigmatique qui résonne dans les méandres de l'histoire, trouve ses origines dans les riches terres de la langue arabe. Depuis son apparition attestée dès 1160, ce mot évoque un ouvrage de fortification percé de meurtrières, synonyme de protection et de défense.

Les étymologistes se sont penchés sur les arcanes de ce vocable, cherchant à dénouer ses mystères linguistiques. Selon certaines sources, le terme pourrait puiser ses racines dans le persan « barbakh », évoquant un tuyau ou un écoulement, combiné au mot « khâneh », signifiant maison ou égout. Cette conjecture suggère l'idée d'une structure protectrice percée, peut-être en référence à des ouvertures pour l'écoulement des eaux ou des passages stratégiques.

Une autre hypothèse, empreinte de poésie et d'imagerie, évoque l'arabe « bab-al-bagara », littéralement la « porte pour les vaches », évoquant ainsi une enceinte intermédiaire entre la fortification principale et les lieux où

étaient gardés les animaux pendant les sièges. Cette interprétation témoigne de la richesse sémantique et de la complexité des métaphores dans la construction des mots.

D'autres théories entrent en lice, telles que l'association avec « balabana » en persan, désignant un étage supérieur ou une terrasse sur un toit, ou encore « barbab-kâneh », évoquant un rempart ou une maison avec égout. Ces spéculations offrent un éventail de possibilités, chacune révélant une nuance particulière de sens et d'origine.

Finalement, l'énigme de la barbacane persiste, entre les murmures des langues anciennes et les échos des siècles passés. Quelle que soit son origine exacte, ce terme demeure le témoin silencieux des stratégies militaires, des ingéniosités architecturales et des rencontres culturelles qui ont marqué l'histoire des fortifications et des cités. ■

Plumes en éveil : un livre coup de cœur



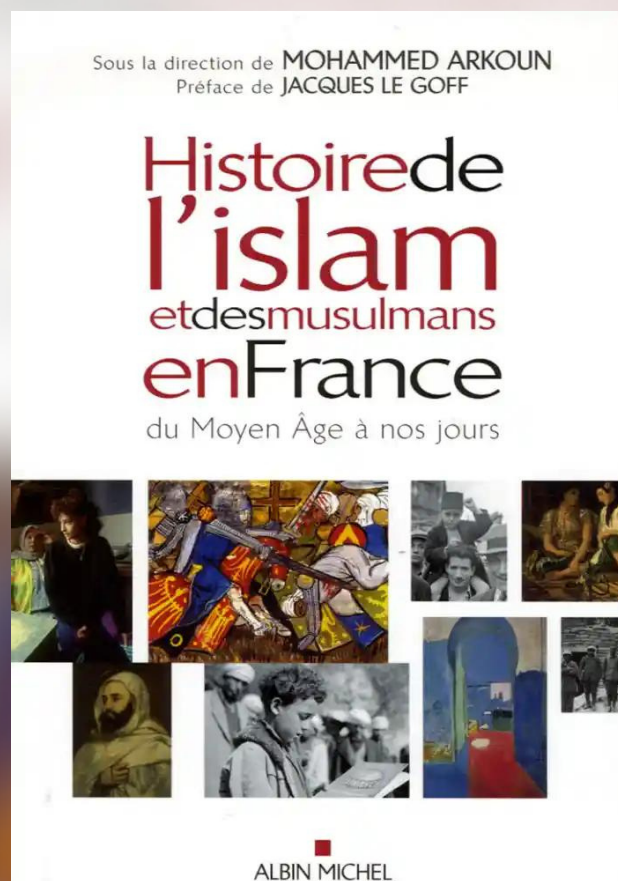
HISTOIRE DE L'ISLAM ET DES MUSULMANS EN FRANCE DU MOYEN AGE À NOS JOURS DE MOHAMMED ARKOUN (DIR.)

RÉSUMÉ

De la bataille de Poitiers aux croisades, des échanges intellectuels du Moyen Age à l'orientalisme, de la colonisation à la guerre d'Algérie jusqu'aux débats actuels sur l'immigration, plus de soixante-dix spécialistes, historiens ou grands témoins retracent treize siècles d'une histoire politique, sociale et culturelle tumultueuse et captivante.

"C'est l'histoire culturelle qui domine ici, écrit Jacques Le Goff dans sa préface, et plus largement une histoire de l'imaginaire qui nous livre les fluctuations de l'image de l'Autre... Il s'agit de faire passer le musulman de la situation d'Autre à celle de concitoyen à part entière. Il reste sans doute un long chemin à parcourir, et l'éclairage de l'histoire depuis le Moyen Age y est nécessaire."

Un ouvrage de référence unique, passionnant et richement illustré.



Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



La citation de la semaine

PAR LAURENT GAUDÉ

“

*En ces temps heurtés où seules les racines comptent, où règne l'injonction identitaire, où l'étranger, plutôt que d'aiguiser la curiosité, fait naître si souvent le soupçon, il est heureux qu'une part de l'Europe soit en Méditerranée. Car cette mer aux quatre rives, qui a vu naître et mourir des empires, sait qu'il n'y a pas de source unique. Tout s'entremêle, se chevauche, s'influence, dans l'architecture, les savoirs, la cuisine. (...)
De toute éternité, il y a eu, sur cette mer, des routes incertaines empruntées par ceux qui voulaient tenter leur chance, ou fuir les mâchoires de l'Histoire. Eux comme nous, hier comme aujourd'hui, depuis toujours, face à la mer. Et à tous, Ulysse murmure : « Écoutez. Je suis l'envie de partir, et l'errance en chemin. Je suis la peur et la curiosité. Écoutez.*

”

TEXTE ÉCRIT POUR L'ÉMISSION
'LA GRANDE LIBRAIRIE' DE FRANCE 5
JANVIER 2024

Événements

à venir

JOURNÉE D'ÉTUDE

La traduction du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise une journée d'étude sur la traduction du Noble Coran le jeudi 22 février 2024. La journée d'étude a pour but d'échanger sur les différents aspects et défis liés à la traduction du Noble Coran, à l'heure où la Grande Mosquée de Paris souhaite entreprendre une nouvelle traduction en langue française. Les interventions et les débats du jour seront l'occasion de mettre l'accent sur les diverses approches, les implications culturelles et linguistiques, ainsi que les questions théologiques liées au travail de traduction, tenant compte des spécificités de notre époque en général et en France en particulier.

 22 FÉVRIER 2024 (9H30-17H00)

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 INSCRIPTION GRATUITE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.
- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.

 RAMADAN 2024

 CANDIDATURE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

ÉVÉNEMENT

La Journée des femmes : héritage et défis contemporains

À l'occasion de la Journée internationale des Femmes, la Grande Mosquée de Paris organise un événement réunissant des personnalités féminines d'exception : Najat Vallaud-Belkacem, Dominique Attias, Britta Christine Nicolmann, Claude Colombini et Maya Ben Ayad.

 6 MARS 2024 (18H-20H)

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 INSCRIPTION GRATUITE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

CONCOURS NATIONAL

Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.

MERCREDI 6 MARS 2024 | 18H-20H

événement

LA JOURNÉE DES FEMMES

HÉRITAGE ET DÉFIS CONTEMPORAINS



**NAJAT
VALLAUD-BELKACEM**

Ancienne ministre,
présidente de France terre
d'asile et directrice France
de l'ONG One



**DOMINIQUE
ATTIAS**

Avocate, ancienne vice-
bâtonnière de l'Ordre des
avocats de Paris et actuelle
secrétaire générale de
l'association Louis Chatin



**BRITTA CHRISTINE
NICOLMANN**

Human Rights Officer
au Haut-Commissariat
des Nations unies
aux droits de l'homme



**MAYA
BEN AYAD**

Historienne, chercheure
associée au Centre
d'histoire sociale des
mondes contemporains
de l'Université Paris 1



**CLAUDE
COLOMBINI**

Cofondatrice et directrice
des éditions sonores
Frémeaux & Associés



GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Salle Émir Abdelkader
Place du Puits de l'Ermite 5e ar.



6 MARS 2024

18h à 20h



INSCRIPTION

[www.grandemosqueedeparis.fr/
evenements](http://www.grandemosqueedeparis.fr/evenements)





GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

Publié le 20 février 2024

Grande Mosquée de Paris
Tous droits réservés